

Introduction :

Pendant la Crucifixion, je vis une merveille, lorsque le larron s'adressa à Notre Seigneur : « Seigneur, le jour de Ton avènement, souviens-Toi de moi, dans le Royaume éternel ». Il fit une supplication au Roi crucifié, lui demandant miséricorde et le Miséricordieux l'exauça...

Le Peuple / la chorale, le chœur :

- Quand ils ont arrêté et crucifié le Seigneur, ils ont emmené deux voleurs, à sa droite et sa gauche ils les ont suspendus et sur la croix ils les ont cloués.
- Ces juifs cruels, reniant Jésus-Christ se moquaient de Lui, et l'ont laissé les pieds cloués sur la croix.
- Combien de lépreux a-t-Il guéri, et de défunts ressuscité ? Montre aujourd'hui ta puissance, détache ton corps de la Croix !
- Doumakos était à sa gauche, et il provoquait Jésus ; il lui demandait de la force et lui disait : « sauve-moi ».
- Tettos était à sa droite, il lui disait de juger justement, par nos actes nous avons été condamnés, nous avons dépouillé le nécessiteux et le pauvre.
- Jésus qu'a-t-Il fait de mal ? Ou quelle mauvaise action a-t-Il faite ? Nous savons qu'Il a ressuscité les morts et fait prodiges et miracles.
- Tettos s'est tourné vers le Seigneur, il Lui a demandé en le suppliant de le rendre digne de Son royaume : « Rappelle-toi de ton serviteur ».
- Jésus lui dit : « En vérité, car tu l'as demandé avec foi, aujourd'hui tu seras dans ce jardin, au Paradis de la joie. »
- « Lève-toi et va vite, prend la croix pour clé, ils ouvriront le Paradis devant toi, et cacherons la lance de feu. »
- Le Larron a pris la croix et il se rendit au Paradis, l'Ange l'entendit approcher et le stoppa aux portes (du Paradis).

Le chérubin : Dis-moi qui t'envoie ? Qui t'a montré le chemin ? Pour quelle raison te l'as-t-il ordonné, et notre terre t'a-t-il permis de piétiner ?

Le Larron : Ecoute-moi je vais te le dire, cache ta lance que je t'explique, j'ai demandé miséricorde à ton maître et je fus envoyé jusqu'à toi.

C : Par quel pouvoir es-tu venu et dans ce territoire effrayant tu es entré ? Comment as-tu passé la mer de feu et entrer au jardin d'Eden sans crainte ?

L : Par la puissance de Jésus je suis venu et par sa force je suis arrivé jusqu'ici. Sur le chemin je n'ai eu peur de personne, Il m'a dit : « va ouvrir le Jardin ».

C : Toi tu es un brigand, tu viens au Paradis pour voler ! Je veux que tu retourne rapidement (sur tes pas) sinon tu t'exposes à la mort.

L : Oui, je suis un brigand mais à présent je me suis repenti. Et je ne suis pas venu ici pour voler, j'ai la clé pour entrer.

C : Notre territoire ne sera pas foulé, notre muraille est habillée de feu, le gardien toujours éveillé ne laisse personne entrer.

L : Ta terre était effrayante, avant qu'ils ne crucifient ton maitre, qu'ils suspendent son corps sur le bois et que la lance perce son côté.

C : Depuis qu'Adam est sorti du Jardin personne n'est revenu ici ; Le genre humain est banni d'Eden et que toi tu puisses y entrer sera chose difficile.

L : Depuis qu'Adam a péché, ton Maître était en colère contre les humains, aujourd'hui avec nous Il s'est réconcilié et tu dois ouvrir la porte !

C : Tu es un homme pécheur, impur et très mauvais ; tu as versé le sang innocent, que tu entres au Jardin est inconcevable !

L : Il faut que tu le saches, Jésus crucifié sur le Golgotha nous a lavé du péché et c'est Lui qui m'a dit : « entre en Eden » !

C : Avec toi Homme, je ne discute pas, j'ai été ordonné pour veiller sur l'Arbre de Vie, et je ne te laisserai pas y approcher.

L : Va, ô Chérubin, au Golgotha et vois l'Arbre du Jardin ! Tu me laisseras facilement entrer en toute liberté.

C : Adam et Eve avaient écrit, leur sentence ils ont présenté ; quand ils sont sortis d'ici, ils se sont punis eux-mêmes.

L : Ô Chérubin, la dette est acquittée, le Christ l'a rachetée par son sang, il a pris la sentence et l'a suspendue à la Croix.

C : Vous êtes bannis du Jardin, il est impossible que tu y entres. La lance est préparée pour tous ceux qui s'y approcheront d'un pas.

L : Le Banni retourne à la maison de son Père, le Bon Pasteur est sorti, il a retrouvé la brebis perdue, l'a portée sur ses épaules et l'a ramenée.

C : Adam est sorti amèrement et n'est pas retourné au Jardin, aujourd'hui ce serait chose nouvelle que toi tu y entres en premier !

L : Ton maitre a fait cette chose, il a libéré Adam de ses liens ; Il a sorti les gens du shéol, Il m'a dit : « va ouvrir la porte ».

C : Sache que je suis l'Ange et que je n'ai peur de personne ! Et toi pourquoi contestes-tu autant, ô fils d'Adam qui est poussière !

L : Ne bouge pas et écoute que je t'explique, car mon maitre est ton créateur ; Son autorité est au-dessus de moi et de toi, et nous sommes tous tes semblables.

C : Tu ne peux pas entrer sur cette terre, elle est glorifiée, honorée et respectée ; le feu l'encercle, la lance est dressée et veille.

L : Tu ne peux pas nous empêcher de venir ici et nous interdire d'entrer ; et tu écarteras ta lance et ton bouclier.

C : N'as-tu pas entendu des Ecritures que le chérubin et son épée terrifiante gardent le Jardin afin que l'Homme ne puisse jamais y entrer ?

L : N'as-tu pas entendu de la Révélation qu'Il a pris un corps vivifiant, qu'Il a sauvé Adam et l'a fait revenir au Paradis ?

C : La lance de feu tourne et veille continuellement sur le Paradis ; Elle est devenue une muraille devant Adam, et te transpercera le cœur si tu approches.

L : J'ai le signe de ton Maître avec lequel je briserai ta lance ; que tu le veuilles ou non, au Paradis nous entrerons !

C : Il y a ici des Esprits et des milliers de Séraphins célestes, portant des épées de feu ; Comment les terriens vont-ils contester ?

L : Tous ces Séraphins, ces Esprits et ces Chérubins terrifiants, quand ils verront la Croix de leurs yeux ils l'honoreront.

C : Sur le Trône vivifiant se trouve le signe du Sauveur, Comment peux-tu dire, ô terrien, que tu détiens ce signe ?

L : Haute gloire dans les Cieux, la Croix suspendue au Golgotha, Il a écrit par son sang innocent, le Créateur a pardonné à Adam.

C : Homme de sang pourquoi es-tu venu ? Qui t'a envoyé ici ? Tu ne peux piétiner notre terre, et qui t'ouvrira la porte ?

L : Ne crains pas ô Esprit et ne bouge pas ô Flamboyant, Je t'ai enlevé ton autorité : **regarde la croix vivifiante !**

Le Larron sort la croix cachée sous sa tunique et la montre.

C : Tu apportes la croix de Jésus, sois le bienvenu, entre au Jardin je ne t'en empêche pas, la porte est ouverte devant toi.

Le Peuple / la chorale, le chœur :

- La croix de Jésus vivifiante a instauré la paix entre nous ; la route du Jardin depuis ce moment ne se fermera plus.

- Béni soit cette résurrection pour nous tous qui étions bannis de notre terre ; Les chérubins se réjouissent aussi car le Seigneur s'est réconcilié avec nous.

- Ô la grande miséricorde que le Seigneur a fait dans la Création : Il a fait revenir Adam de nouveau au Jardin d'Eden.

- Ses miséricordes sont grandes et ses grâces abondantes ; les terriens exultent de joie car ils se sont mélangés aux anges.

- A toi gloire et actions de grâce, ô Créateur de l'univers, car Tu as fait miséricorde à Adam et l'a fait entrer au Jardin.

- Gloire et louanges à Toi qui a donné le Jardin au Larron, et par Tes grandes miséricordes tu as retourné Adam à sa terre.

GAYASSA -

LUNDI DE PÂQUES - 'Fête du Bon Larron'

De la Croix à la Résurrection

Il y a dans le **rite chaldéen** des perles précieuses, des trésors inestimables, que l'on ne peut découvrir sans avoir le désir de les partager. Ainsi en est-il de ces très beaux poèmes dialogués appelés 'Soghiatha'.

L'un d'entre eux, Gayassa (le 'bon' larron), particulièrement attendu chaque année, est chanté en araméen, le lendemain de la Résurrection, pendant la messe et avant l'Évangile. Il a été composé au V^{ème} siècle par Narsaï, appelé la 'Cithare du Saint-Esprit'. Normalement, le 'Gayassa' est célébré le matin de la Résurrection mais à cause de sa longueur il est fêté le lundi de Pâques.

Ce texte nous fait vivre la scène du Chérubin, l'Ange Gardien du Paradis terrestre (l'Éden) et du Larron, jouée par deux diacres.

Il nous rappelle ainsi le texte de la Genèse d'une part : « *Et Yahvé Dieu le renvoya (Adam) du jardin d'Éden pour cultiver le sol d'où il avait été tiré. Il bannit l'homme et il posta devant le jardin d'Éden le Chérubin et la flamme du glaive fulgurant pour garder le chemin de l'Arbre de vie* » (Gen 3, 23-24), et, d'autre part, la Parole de Jésus sur la Croix au Larron : « *Aujourd'hui, tu seras avec moi au Paradis* » (Lc 23, 43).

Le déroulement de la pièce.

Au début de la Soghiata, le Chérubin se tient devant la porte du sanctuaire, une lance à la main. Le larron s'avance sur l'allée centrale, avec, sous son aube, la Croix qui est la 'clé' du Paradis pour y entrer... A la fin, le Larron montre la Croix au Chérubin ; celui-ci se prosterne devant elle, laisse le Larron monter à l'autel pour l'y déposer. En signe de réconciliation entre le ciel et la terre, le Chérubin et le Larron s'embrassent, à la joie de l'assemblée qui applaudit ; puis la messe se poursuit.

Le texte.

Traduit de l'araméen en français, au travers de sa poésie, le texte exprime toute la théologie du Salut. Il commence par une introduction générale et se conclut dans la Louange et l'Action de grâce, face à la Croix du Christ Sauveur et à l'Amour infiniment miséricordieux du Père. On se trouve plongé dans l'Adoration, dans l'Espérance, dans la Jubilation des Rachetés et des Anges.